

„ *injuste*, & nous ne nous en prenons pas à
 „ la justice pour la décrier : mais qu'un phi-
 „ losophe viole ses règles, que sa vie ne
 „ réponde point à ses préceptes, nous n'a-
 „ vons garde de dire : c'est un méchant phi-
 „ losophe ; mais nous disons : *voyez ce que*
 „ *c'est que les philosophes ! la philosophie n'est*
 „ *bonne à rien* „. “ Les détracteurs qu'elle a
 „ dans notre siècle, ajoute M. *, ne sont
 „ pas même si modérés ; il n'y a point d'ex-
 „ cès odieux dont ils ne l'accusent ; & pour
 „ la rendre suspecte aux Souverains qui l'ap-
 „ pellent auprès de leur trône, ils soufflent
 „ sans cesse à leurs oreilles qu'elle enseigne
 „ l'indépendance, le mépris de l'autorité „.

Voilà qui est plaisant. La justice & le code
 des magistrats enseignent à rendre à chacun
 ce qui lui est dû, les principes généraux
 de la jurisprudence sont très-sages & très-
 propres à maintenir l'équité & la droiture
 parmi les hommes. Si donc le magistrat est
 inique, ce n'est point à la loi qu'il faut s'en
 prendre. Mais quels sont les maximes de la
 philosophie du jour, telle qu'elle est ensei-
 gnée par les chefs du parti ? que nous
 apprennent-ils de Dieu, de l'immortalité de
 l'ame, des peines & des récompenses futures,
 de la loi naturelle &c. ? sur quoi sont fon-
 dés, selon eux, les notions du bien & du mal,
 du vice & de la vertu ? qu'on examine tout
 cela, & on conclura qu'un philosophe mé-
 chant vit selon ses principes, & le bon est
 un bon-homme, bêtement en contradiction
 avec ce qu'il croit & avec ce qu'il fait croire.